



côté scène

Marcel, son orchestre et toute leur joie foutraque

De l'insolence et du rire. Ce soir, Marcel et son orchestre apportent leur bonne humeur carnavalesque sur la scène du festival Darc.

Quand on voit la gueule de la réussite, ça donne envie d'échouer, plaisante Franck Vandecasteele. Le chanteur de Marcel et son orchestre tire à tout va. Sur les rochers « qui n'avaient pas plus d'originalité que des agents d'assurance », sur les groupes punks « qui se la jouent contrôle mental », ou reggae « qui ne parle que de légalisation ». Alors le groupe a tout fait pour échouer. Dès leurs débuts, en 1986, les musiciens piochent dans les friperies du Secours populaire du Nord pour en sortir les tenues les plus improbables, choisissent le nom « le plus handicapant possible », Marcel et son orchestre.

« On a voulu échouer mais on n'y est pas arrivés »

« On a fait tout ça pour se marquer », résume le chanteur. Gamins des quartiers populaires de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), biberonnés à l'éducation populaire, ils mélangent punk, ska, rock, « toutes ces musiques qui font bouger les pieds et qui retournent la tête ». « C'étaient les années Pasqua, les années des bataillons voltigeurs et de Malik Oussekiine, de la lutte contre l'apartheid. On avait cette fureur de dire et de faire et on nous a donné un micro. Plutôt que l'exprimer par la violence, c'était plus sympa



Marcel et son orchestre reviennent sur les scènes, après cinq années de pause.

(Photo : Déborah Priem)

d'avoir un exutoire, pour évacuer le trop plein d'injustices. C'est un vrai carnaval : on rit de l'autorité et des institutions. » Comme repère, le groupe garde les paroles de Coluche : « je préfère faire marrer les prolos que penser dans les familles ». Leur champ d'action ? « Tout ce qui peut donner à rire. » Et ce rire est communicatif. En vingt-cinq ans de vie commune, le groupe vend plus de 400.000 albums, organise plus de 1.000 concerts. « On a voulu échouer, mais même ça, on n'y est pas arrivés », rit Franck

Vandecasteele. En 2012, finalement, Marcel et son orchestre s'arrête, avec le sentiment d'avoir « fait le tour de la question ». Tous continuent avec leurs vies d'intermittents du spectacle, d'éducateur populaire, de technicien dans l'isolation thermique. « Mais ça nous a repris comme une envie de pisser », reconnaît le chanteur du groupe. Ils reprennent leurs entraînements pendant deux mois, en résidence d'artistes, commencent avec trois dates de concerts. « Mais on s'est fait pourrir par nos potes qui n'avaient

pas pu avoir de places », sourit Franck Vandecasteele. Les voilà donc repartis pour une tournée, avec leur bonne humeur foutraque. « On a fait nos rappels avant de venir à Châteauroux », prévient-il, décidé à faire éclater sa bonne humeur sur la place Voltaire avec le public du festival Darc. Tant pis si ce n'est pas un échec. Avec eux, la réussite a une bonne gueule.

Yves Souben

Ce soir, à 20 h 45, place Voltaire : Aniurka
A 22 h, Marcel et son orchestre.



Faut qu'ça guinche : un condensé de bonne humeur qui a totalement convaincu le public de Darc.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)



Les fans de métal en ont pris plein les yeux et les oreilles, dimanche soir, avec Mass Hysteria.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)



République

pratique



Place Voltaire

Mardi 20 août. Anjurka et Marcel et son Orchestre. Gratuit.

Vendredi 23 août. Spectacle final, avec la participation de tous les stagiaires, *Voyage en absurdie*. Tarif : 18 €.

Place Voltaire. Début des spectacles à 20 h 45. Contact : tél. 02.54.27.49.16; www.danses-darc.com

Darc au Pays

Mardi 20 août, à Ardentes : Bazar et bémols.

Concert à 18 h 30. Première partie par la fanfare La Marmaille. Gratuit.

Before Darc

Mardi 20 août, place Monestier : Chillidogs. Concert à 19 h 30. Gratuit.



Le trio Bazar et Bémols se produira à Ardentes.

à suivre

La NR vous donne rendez-vous, tout au long de ce 44^e stage festival Darc, sur internet. Rejoignez-nous pour découvrir les interviews des artistes, les vidéos des concerts, ainsi que des cours de danse. A suivre sur lanouvellerepublique.fr